

Pour le S3 (séminaire n° 3) du M2 Recherche UJM St Etienne

Mercredi 22 avril

10h 30 – 16h 30

La classe de langue et le contact des langues

ARGUMENTAIRE

Qui dit enseignement d'une langue non maternelle dit obligatoirement situation de plurilinguisme dans le sens où la langue enseignée rencontre nécessairement la ou les langues déjà connues des apprenants. Si la rencontre a lieu dans leur tête, existe-t-elle pour autant dans la classe ? Cette rencontre est-elle interdite ? permise ? encouragée ? Les réponses diverses, et souvent contradictoires, à cette question dépendent des « doxa » didactiques en cours. En effet, on est passé du « tout français » par exemple en classe de français, à la grammaire contrastive qui voulait expliquer les « fautes » des apprenants par l'influence de la langue maternelle, puis à la tolérance d'autres langues que la langue enseignée quand celle-ci ne suffisait pas pour les explications complexes, à l'appel systématique fait actuellement aux langues d'origine et apprises des élèves dans des projets tels que Ev'langues par exemple. Le trop fameux CECR n'est pas étranger à cette nouvelle voie, qui prône le développement et l'exploitation du « répertoire plurilingue » des élèves, à travers des initiatives comme le « porte-folio » ou le « passeport plurilingue », qui encouragent le recours à toute langue connue, qu'elle soit simplement entendue, comprise, parlée, lue ou écrite.

Ainsi se dessinent plusieurs voies de réflexion pour la didactique des langues, qui élargissent et enrichissent son champ, sans pour autant simplifier la tâche des enseignants dans la classe, au contraire ! Pour en citer quelques-unes :

- on débouche sur des définitions de plurilinguismes pluriels, constatant simplement la co-existence, chez un même individu, de plusieurs langues auxquelles il a recours suivant les situations dans lesquelles il se trouve ;
- on peut se demander comment évaluer les nouvelles compétences émanant des répertoires plurilingues des élèves ;
- si on tient compte des langues acquises, il faudra instituer des didactiques différentes selon qu'une langue est enseignée en LV1, LV2 ou LV3 par exemple ;
- si visiblement la tendance au « répertoire plurilingue » va dans le sens du métissage et du mélange de langues, comment concilier cela avec les exigences de l'école qui reste largement tributaire d'une vision « monolingue » de l'apprentissage d'une langue ?
- ne risque-t-on pas de constater bientôt une fracture entre la demande sociale et la demande scolaire, qui pourrait défavoriser les élèves, au profit d'apprentissages « sur le tas » plus efficaces ?

- enfin, comme concilier un usage plurilingue des langues dans le répertoire oral avec un passage à l'écrit où le « mélange » risque d'être beaucoup plus problématique ?

Toutes ces questions relèvent de la problématique dite du « contact des langues », à la fois dans la vie courante et à l'école. Comment se manifeste ce contact ? comment l'observer et le décrire ? comment est-il vécu par les acteurs de l'école ? quelle position l'enseignant doit-il adopter face à ces diverses théories ?

Suivant la situation d'enseignement qui est la vôtre, vous essaieriez de réfléchir à cette *question du « contact des langues » dans le cadre de votre mémoire* : quelle place y tient-elle ? à quel niveau intervient-elle ? comment la prenez-vous en compte dans votre recherche ? quelle est votre position personnelle ? en tant qu'enseignant-e ? en tant que chercheur-e ?

Comme pour le S1, **vous pourrez participer** à ce séminaire :

- soit en envoyant, **pour le 15 avril au plus tard**, une petite contribution écrite (de 1 à 3 pages) qui sera distribuée aux participants, pour enrichir la réflexion collective ;
- soit en envoyant un Power Point sur ce thème : il sera projeté au cours de la journée ;
- soit en proposant un résumé de 10 lignes que vous viendrez développer oralement le jour même ;
- soit en écrivant, en fin de séminaire, une synthèse personnelle de ce que vous aurez lu (si vous participez de loin), ou entendu (si vous venez en présentiel).

Dans tous les cas, je vous demande de m'annoncer, **pour le 15 avril au plus tard**, si vous comptez participer d'une manière ou d'une autre au S3, de façon à ce que je puisse organiser au mieux cette journée, en envoyer le programme aux « présents » et en envoyer les documents nécessaires aux « virtuels » (excusez ces expressions raccourcies).

Je vous rappelle qu'il vous est demandé d'avoir participé au moins à 2 des 4 séminaires prévus dans l'année 2008-2009.

A bientôt de toute façon et bon courage,

Lakon et souidi

Marielle Rispaill

Le 19-03-09, de Vientiane (Laos) ...